



NEW VALUES

Invited to work on the project to transform the farm into an artist's work area and residence, we had to find out how to continue the history of the buildings that compose it, the history of their uses, their form, construction, and economy. We had to continue history by working to reveal a new coherence through the transformations, and make new provisions for future uses. Working with what was already there – the flock of sheep, the fruit trees, the forest, and what will be there – painting, etching, staging, storing, exhibiting, travelling –. The architecture here gave the measurements, the proper positions in the network of relationships between the elements, and the articulations between the buildings and empty spaces: extra height, extensions, and fences.

We chose to work first on the future of the barns and the ruins of the pig sty, to rebuild the unity of the upper and lower courtyards, to bring together the repaired farm buildings and the spaces gained in a continuous, narrowed enclosure, a crystallisation in the woods. The construction method used – wood frame, board siding, pine panels in crossing layers, tile and zinc roof – helped obtain a harmonic tension similar to that of the old buildings made of modules and repetitions.

ANCIENNES PAPETERIES VALLÉE

FORMER PAPERWORKS OF VALLÉE

Localisation: Belle-Isle en Terre
Programme: Dépollution et mise en sécurité d'un ancien site industriel
Contributeurs: Agence Laure Planchais
Crédit photo: Agence Laure Planchais

Situées en Bretagne, les papeteries Vallée, créées en 1855, se sont progressivement déployées dans la vallée du Léguer, rivière qui alimentait l'activité en eau et en électricité.

L'usine a fermé en 1965 mais le site a gardé de son passé industriel une charge sociale et affective forte dans le contexte local rural. Le terrain de l'usine fut racheté par deux communautés de communes dans les années 1990. Elles avaient comme programme de commande la dépollution et la mise en sécurité du site.

L'observation des lieux a permis de prendre la mesure de l'attachement des anciens ouvriers de l'usine que certains venaient encore visiter quotidiennement malgré 40 années d'abandon. Nous avons décidé d'aller au-delà de la commande technique afin de restituer la forte charge poétique et affective qui se dégage des lieux, en organisant le projet autour de quatre axes de réflexion.

La présence d'eau – qui est à l'origine de l'installation de la papeterie – a conduit à la création d'ouvrages hydrauliques. Le projet révèle cette domestication de l'eau, l'ampleur de l'emprise de l'ancienne usine et la dimension sculpturale des vestiges que nous avons mis en scène.

Le projet donne à lire la relation entre la topographie complexe du site et la topographie générale de la vallée. Quais, balcons sur l'eau, belvédères permettent d'embrasser les lieux du regard.

Le site, classé Natura 2000, est conforté et enrichi par le projet qui s'inscrit dans une approche environnementale forte, par le recyclage des déchets de démolition sur le site et la réutilisation d'éléments techniques de l'ancienne usine. Par des travaux de renaturation de berges, plantations forestières, semis de graines issues du site et la création d'un jardin expérimental des dynamiques naturelles d'enfrichement. Et enfin par la création d'habitats pour chauve-souris dans les sous-sols de l'usine.

Sur certaines façades nous avons conservé des graffitis préexistants, qui jouaient avec les singularités du lieu, révélant son potentiel artistique. Le projet offre différentes infrastructures d'accueil pour des manifestations culturelles (gradins, espace scénique, socles pour sculptures) dans l'optique de créer une seconde vie au site.

Depuis, le site accueille chaque année des manifestations artistiques et culturelles. Il est également référencé dans plusieurs guides touristiques nationaux sur la Bretagne.

Located in Brittany, the Vallée paper mills, established in 1855, were gradually built in the Léguer valley; the river that supplied the business with water and electricity. The plant closed in 1965 but the site kept a strong social and emotional charge from its past within the local rural context. The land on which the plant was built was bought by two village communities in the 1990s. Their program was to clean the site and make it safe.

An observation of the site helped assess the attachment of the old plant workers, including some who still came daily to visit their plant despite forty years of abandonment. We decided to go beyond the technical order to restore the strong site's poetic and emotional charge.

The presence of water – which was the source of the paper mill installation – led to the creation of water works. The project reveals this domestication of water, the size of the former plant's footprint, and the sculptural dimension of the ruins that we staged.

The project allows a reading of the relationship between the complex topography of the site and the general topography of the valley: platforms, balconies over the water, panoramic viewpoints help embrace the site with the gaze.



The site, NATURA 2000 certified, was helped and enriched by the project which was part of a strong environmental approach: Recycling of demolition waste on the site and reuse of the technical components of the old plant, Revitalisation work on the banks, forest plantings, sown with seeds from the site, and creation of an experimental garden on the natural dynamics of uncultivated fields. Creation of bat habitats in the basement of the plant.

On some facades, we kept the pre-existing graffiti, which added to the uniqueness of the site. Moreover, the project provides various reception infrastructures for artistic events (terraces, stage area, pedestals for sculptures) with the goal of giving a second life to the site.

Since then, the site has held artistic and cultural events each year. It is also referenced in several French tour guides on Brittany.

THÉÂTRE D'EAUX

WATER THEATRE

Localisation : Fumel
Programme : Parc aquatique
Contributeurs : LOG architectes
Crédit photo : Edouard Decam

Autrefois bassin d'emploi majeur pour tout le département du Lot-et-Garonne, l'Usine sidérurgique de Fumel, traversée par les crises, est aujourd'hui au bord de l'agonie, agonie qui entraîne avec elle celle de la ville.

Fumel doit se réinventer, trouver les moyens de valoriser son territoire pour reconstruire son attractivité.

Attachés à l'histoire du lieu mais soucieux de trouver une réponse adaptée au nouvel enjeu économique du « tourisme vert », les élus décident de lancer un concours avec un programme à la fois relativement ouvert et adapté à

la demande : réhabiliter la grande piscine municipale qui s'adresse à la fois à la jeunesse qui ne quitte pas la région durant l'été et aux touristes, unissant ces populations différentes à travers un équipement ouvert à tous les publics.

La reconversion de la piscine existante, dont les dimensions étaient à l'image du faste des années 1970, est pour nous une première opportunité de renouer avec la réalité actuelle du lieu : la nouvelle image de la piscine se base sur une utilisation optimale et une réorganisation du site afin de l'inscrire dans le contexte, de lui rendre son unité et de la reconnecter avec les équipements proches.

Le site est traité comme un fragment de paysage en continuité avec le milieu naturel en place. Un travail de modelage des terres rétablit une géographie en cohérence avec le coteau : un relief naturel accueille en contraste les objets singuliers et géométriques du programme. Une jeune chênaie est par ailleurs implantée pour créer une continuité aux structures végétales existantes.

L'entrée est réorientée sur l'angle sud-ouest, en amont du site, clarifiant l'arrivée du public sur l'ensemble du site.

La construction de l'angle devient le signe du renouveau et l'entrée principale. Le bâtiment d'accueil est une dilatation d'une vaste clôture en bois à claire-voie respectant les gabarits du bâti environnant. Cette clôture forme la façade de la piscine et définit l'identité forte du lieu.

Opaque ou perméable à la vue, elle instaure un dialogue entre intérieur et extérieur, invite à la découverte, protège et guide.

Tantôt limite, tantôt passage ou lien, la clôture est aussi support des fonctions « vitales » de la piscine et se transforme, se dilate à leur contact. Elle sert de guide à une

véritable promenade dès l'entrée aux bassins. Cette mise en scène des éléments de programme sur l'ensemble du site crée un lieu vivant plus vaste et généreux qu'une piscine : un bâtiment paysage que chacun peut s'approprier, au gré de ses envies.

In the past, a major employment area for the entire department of Lot et Garonne, the Fumel Steel Plant, which experienced the crises, is now near death, a death that will take the town with it.

Fumel must reinvent itself, find the means to recover its land to rebuild its attractiveness.

Attached to the history of the site but concerned about finding a suitable response to the new economic challenge of "green tourism", elected officials decided to launch a contest with a program that was both relatively open and adapted to the demand: renovate the large municipal pool both so that young people do not leave the region in the summer and for tourists, bringing these different populations together in a facility open to everyone.

For us, reconvertng the existing pool, whose dimensions show the splendour of the 1970s, was a first opportunity to reconnect with the current reality of the site: the new image of the pool is based on optimal use and a reorganisation of the site to incorporate it into the context, give it unity, and reconnect it with nearby facilities.

The site was treated as a part of the landscape, in continuity with the existing natural environment. Earthworks restored a geography consistent with the hillside: a natural relief contrasts with the unique and geometric objects in the program. A young oak grove was also planted to create continuity with the existing plants.